

212

RICHARD DE BURY.

Phylobiblon

Spire, Johann et Conrad Hist,
13 janvier 1483
In-4 (208 x 145mm)

30 000 / 40 000 €

RARE DEUXIEME EDITION DU PHYLOBYBLON DE RICHARD DE BURY :
L'AMOUR DES LIVRES AU XVe SIECLE : "NOUS PRÉFÉRONS LE LIVRE À LA
LIVRE, COMPTER DES MANUSCRITS QUE DES FLORINS ET POSSÉDER DE
MINCES PLAQUETTES PLUTÔT QUE DES PALEFROIS MAGNIFIQUEMENT
CARAPAÇONNÉS"

31 lignes, quelques initiales avec une belle rubrication

COLLATION : [a-e⁸] : 40 feuillets, le dernier est blanc

RELIURE : dos de peau de truite et ais, un fermoir

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites -- vente à Munich, Hartung & Karl, 1975, n° 241 --
Ernst Hauswedell (catalogue de vente à Hambourg, 24 mai 1984, n° 1181)

REFERENCES : Goff R 192 -- BMC II 502 -- F. Geldner, *Die Deutschen Inkunabel-Drucker*, I, 192, avec
reproduction -- manque à la BnF

*Petite restauration dans la marge de a1, quelques mouillures marginales, quelques trous de vers, marque de foulage
au dernier feuillet blanc. Ais supérieur fendu*

Richard de Bury (1287-1345) fut évêque de Durham et grand chancelier puis trésorier d'Angleterre sous Édouard III. Il fonda la bibliothèque de Durham College à Oxford et était réputé pour posséder davantage de livres que tous les évêques de son pays. Le *Phylobiblon* est sa seule œuvre connue. Il termina l'ouvrage le 24 janvier 1345, à l'âge de cinquante-huit ans, trois mois avant sa mort. Richard de Bury, dominé par la passion des livres, avait amassé une collection précieuse qui représentait à ses yeux la sagesse. Aimant le livre sous toutes ses formes, il le met en scène dans son ouvrage de façon variée en invoquant, pour justifier sa passion, Salomon, Moïse et saint Louis. Il conseille d'acheter les livres et de ne jamais les vendre, de les manier avec respect et de les conserver avec soin : «il faut, dans l'achat des livres, ne reculer devant aucun sacrifice quand l'occasion semble favorable ; car si la sagesse, trésor infini aux yeux de l'homme, leur donne de la valeur et que cette valeur soit de celle qu'on ne peut exprimer, il est impossible de trouver leur prix trop excessif... Nous préférons le livre à la livre, compter des manuscrits que des florins et posséder de minces plaquettes plutôt que des palefrois magnifiquement carapaçonnés». Richard de Bury dresse également un sombre tableau de la dissolution morale et intellectuelle du clergé de son temps. Il rencontra Pétrarque lors d'une mission à la cour pontificale d'Avignon, qui le mentionne avec éloge dans une de ses lettres. Le volume marque le début de l'activité d'imprimeur des frères Hist, à Spire, leur préface portant la date du 13 janvier 1483. Ce livre, publié pour la première fois à Cologne en 1473, fut l'un des premiers ouvrages anglais imprimés sur le continent. Cette édition, la deuxième, est la plus rare des trois éditions incunables du *Phylobiblon*. Goff signale aux Etats-Unis dix exemplaires de l'édition de 1473 et sept de celle de 1500, mais n'en dénombre que cinq de celle-ci.

Oblylobylon disertissimi viri Richardi
dilmelmeni epi. de q̄simomis librorum omnib⁹
laz⁹ amatorib⁹ p̄util p̄log⁹ Incipit.

Niueris litterar⁹ cultoribus
Richard⁹ de buri miseracōe
diuina dylmelmeni eps salutē.
¶ piā ipi⁹ p̄ntare memoriā ius-
git⁹ corā deo ī vita pit⁹ ¶ p⁹
fata Quid retribua dño pro
omnib⁹ q̄ retribuit michi. sic deuotissim⁹ ī
uestigat psalmista. Rex misericordia. eximiusqz
propheta. p̄p⁹. c. xvij. In qua questione
gratissima / semetipsum reddidit voluntariū
solutorem ⁊ debitorē multiphasiū. ⁊ san-
ctiorē optādo consiliariū recognoscit. & cor-
dās cū aristotile ph̄osqz principe q̄ omnem
de agib⁹ lib⁹ q̄stionem / consiliū p̄bat esse. iii⁹.
⁊ vi⁹. Et hīc orationē. Sane si p̄phā tā mirabil⁹ / se-
cretor⁹ p̄sci⁹ diuinoz. p̄cōsule volebat / tā
sollicite / q̄ grāte poss⁹ ḡtis data refunde⁹ /
Quid nos rudes regociatores / etiā audiissi-
mi receptores onusti diuicijs beneficij⁹ infi-
mitis / poterim⁹ digne velle. p̄culdubio de
liberacōe solesti ⁊ circūspectōe multiplici
(Inuocato p̄mit⁹ spū septiformi. q̄ten⁹ ī
nra meditacōe ignis illūians exardescat)
Viā nō impedibile p̄uidē⁹ debem⁹ attenci⁹
q̄ largitor⁹ omnū decollatis mūerib⁹ suis
Spōte veneret⁹ recipce. Proxim⁹ reuelet⁹



213

213

FRIDOLIN, Stephann.
*Der Schatzbehalter oder Schrein deer
waren reichtümer des heils unnd
cewyger seligkeit genant*
Nuremberg, Anton Koberger, 1491
In-folio (330 x 235mm)
60 000 / 100 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS REMARQUABLES INCUNABLES ILLUSTRES, PROVENANT DES COLLECTIONS DU BARON HOFFMAN (XVII^e SIECLE) ET DE PAUL HARTH

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes, et 40 lignes plus titre courant. Deux grandes initiales peintes en rouge et bleu, nombreuses initiales plus petites peintes en rouge ou bleu, très nombreux bouts-de-ligne peints en rouge et bleu

ORNEMENTATION ORIGINALE : UNE GRANDE INITIALE ENLUMINEE d'or à la feuille (70 x 60mm) et peinte de rouge, bleu et vert d'un ton très frais.

COLLATION : a-z ab-ad⁶ ae⁸ A-Z Aa-Gg⁶ Hh¹⁰ : 353 (sur 354) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

ILLUSTRATION : 96 gravures sur bois imprimées à pleine page d'après Michael Wohlgemut, le maître de Dürer, assisté de son gendre Wilhelm Pleydenwurff

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, grand décor de fers à motifs végétaux estampé à froid dans des encadrements de filets sur les plats, cinq bouillons de cuivre, reste de fermoirs ouvrages, dos à nerfs orné d'un gros fer en forme de rose répété. Etui

PROVENANCE : baron Ferdinand Hoffman, seigneur de Grünpühel et Strechau, avec le grand ex-libris gravé de la bibliothèque fondée par lui et collé au contre-plat. Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Muenzer -- cachet d'autorisation d'exportation d'Allemagne (années 1920) -- Paul Harth (ex-libris)

REFERENCES : Goff S 306 -- GW 10329 -- BMC II 434 -- Arnim, *Katalog der Bibliothek Otto Schäfer*, I, 302

Petit manque de papier dans la marge de l4 et y3 Ff3, petit travail de vers dans la marge intérieure des cahiers x-ac et A. Quelques restaurations à la reliure

Die acht figur.





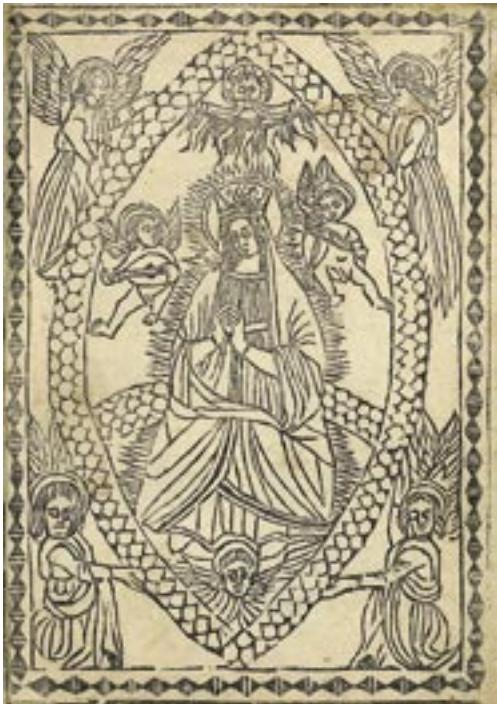
213



213

Un des plus beaux et des plus célèbres livres illustrés allemands du XVe siècle. C’œuvre d’un moine franciscain prêchant les sœurs clarisses à Nuremberg. Cette œuvre décrit des scènes de l’Ancien et du Nouveau Testament. L’une de ses originalités, selon Wörringer, consiste à souligner les contrastes entre ces deux sources bibliques. C’est, après le Breydenbach de 1486, pratiquement le premier livre illustré imprimé en Allemagne au XVe siècle dont on puisse attribuer avec certitude les figures à un maître connu, puisque plusieurs planches portent ici la signature de Wohlgemut. Cette unique édition du livre passe pour avoir été tirée à 150 exemplaires seulement. L’illustration obéit à un dessin ample et d’une qualité artistique exceptionnelle par laquelle ce livre se différencie de la célèbre *Chronique de Nuremberg*, publiée au même moment par le même éditeur et à laquelle Wohlgemut participa également. De nombreuses scènes sont situées en plein air, d’autres ont pour cadre des salles de palais, d’églises ou de demeures d’une grande variété. La disposition architectonique est intéressante dans la mesure où elle participe à la mise en scène théâtrale, non encore fixée et qui sera exemplifiée, dans la même décennie, dans les *Térence* de Lyon puis de Strasbourg. De nombreux usages du temps, moyens de transport, armements, costumes et vaisselle, sont mis en lumière. Dans les scènes classiques de l’iconographie religieuse, comme l’Annonciation ou la Visitation, on peut vérifier les mutations accomplies par l’artiste par rapport à ses devanciers. Parmi les personnages représentés, il y a certainement de nombreux portraits authentiques contemporains. Une des gravures montre des maçons au travail que des gardiens armés de fouets surveillent attentivement. Exemplaire exceptionnel, à très grandes marges, dans sa reliure d’origine sortant peut-être de l’atelier de l’imprimeur Koberger et possédant la remarquable provenance du baron Hoffman. Ce collectionneur du XVIIe siècle avait acquis en bloc des livres provenant d’une collection formée à Nuremberg au XVIe siècle et dont ce livre faisait peut-être partie (cf. *supra*).





214

214

*Miracoli della vergine*Bologne, Guglielmo Piemontese,
14 juin 1491

In-4 (210 x 146mm)

3 000 / 5 000 €

TRES RARE IMPRESSION DE BOLOGNE

EDITION ORIGINALE

COLLATION : A-C⁸ D⁶ : 30 feuillets, le dernier est blanc. Nombreuses initiales gravées sur bois. Ancienne foliation manuscrite à l'encre dans les coins inférieurs (132-161)

ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois à pleine page au premier feuillet

RELIURE ITALIENNE DU XVIIIe SIECLE. Basane fauve, grand décor doré de filets et fleurons au modèle peu commun, dos long orné d'un décor doré

PROVENANCE : Bertolini, de Bologne, acquis en mars 1897, (inscription au crayon) -- Charles Fairfax-Murray (ex-libris ; I, 1899, n° 1294) -- Tammaro De Marinis (catalogue, Rome, 1925, n° 122, avec reproductions planches 146 et 147)

REFERENCE : Sander 4310 (reproduction planche 466)

Cassure sans perte en A8, petit manque à la marge inférieure de C2, restauration ancienne en C7 avec perte de quelques lettres, infimes accrocs aux marges supérieure et inférieure de C8



215

215

*Hortus sanitatis*Mayence, Jacob Maydenbach,
23 juin 1491

In-folio (268 x 193mm)

2 000 / 3 000 €

BELLE DEMI RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE

48 lignes à la page, imprimé sur deux colonnes. Rubrication en rouge et bleu

COLLATION : 436 feuillets (sur 454)

ILLUSTRATION : nombreuses gravures sur bois, quelques-unes coloriées à l'époque

RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE : demi-reliure à dos et coins de peau blanche retournée et ais biseautés décor estampé à froid, encadrements de filets et de roulettes ornées de têtes et autres ornements, plats de papier vert sombre verni à jeux de filets croisés estampés à froid, tranches bleues, traces de fermoirs

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- cisterciens de Leubus, en Silésie, près de Wroclaw (ex-libris manuscrit du XVIIe siècle) -- Georg Klotz, médecins allemand de Francfort-sur-le-Main à la fin du XVIIIe siècle (ex-libris). Il fit circuler un certain nombre d'ouvrages de couvents allemands vers les collections françaises -- Jos Nève (ex-libris armorié)

REFERENCES : Polain 2003 -- HC 8944 -- Goff H-486 -- BMC I 44 -- Arnim, Otto Schäfer, 170

Incomplet de 18 feuillets, dont ceux comprenant les quatre grandes planches au début de chaque traité : A1, A2, A8, n1, r4, t6, v1, 8, ee2, ff8, gg1, ii3, ii6, kk6, [i, ii, iii, iv]1, [v, vi, vii]6, E1, E6 (blanc), A7 remonté à l'envers, manques aux feuillets s4, o6, p4 et y6, légères salissures éparses, restaurations dans les marges des premiers feuillets. Reliure frottée



216

216

LORRIS, Guillaume de et Jean de Meung.

Le Rommant de la rose

Paris, [Le Petit Laurens pour Jean Petit et Antoine Vérard], après 1493
In-folio (158 x 180mm)

4 000 / 6 000 €

DEUXIEME EDITION DU ROMAN DE LA ROSE PAR ANTOINE VERARD. RELIURE DU XVIII^e SIECLE

43 lignes à la page, deux colonnes

COLLATION : a⁸ b-g⁶ h⁸ i-z⁶ : 141 (sur 142) feuillets

ILLUSTRATION : 87 gravures sur bois, dont 7 utilisées deux fois, soit 80 figures distinctes, avec une grande figure au recto du dernier feuillet, portant dans un phylactère *Maistre Jehan de meun* et montrant une jeune femme assise sur une haute stalle entourée de quatre meubles, dont l'un est un pupitre circulaire à livres
RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Veau moucheté, dos long orné de motifs floraux et d'ornements dorés, tranches rouges

PROVENANCE : annotations manuscrites au dernier feuillet : «vir sapiens dominabitus astris cap. 15

[l'homme sage sera dominé par les astres, chapitre 15]...»

REFERENCES : Goff R-312 -- Bourdillon p. 43, F -- BMC VIII 90 -- Brunet III 1172 -- Macfarlane 124

Quelques mouillures, [a1] en fac-similé

Deuxième édition par Antoine Vérard en partage avec Jean Petit : «Copies of this edition are known with ever Petit or Vérard's device, or with neither oner» (Christies Londres, 28 juin 1995, n° 185). La page de titre de cet exemplaire porte seulement «Le rommant de la rose / imprimé à Paris» et aucune marque de libraire. La disposition des pontuseaux de ce feuillet [a1] ne correspond pas à celle du feuillet conjoint [a8]. Il s'agit d'un fac-simile.



217

217

SCHEDEL, Hartmann.

Liber chronicarum cum figuris et ymaginibus ab initio mundi

Nuremberg, Anton Koberger pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 12 juillet 1493
In-folio impérial (445 x 315mm)

20 000 / 30 000 €

L'UN DES PLUS CELEBRES LIVRES ILLUSTRES : PLUS DE 1800 GRAVURES SUR BOIS

EDITION ORIGINALE. 63-64 lignes, en partie à deux colonnes

COLLATION : [1-2⁶ 3⁸ 4⁶ 5-7⁴ 8-11⁶ 12² 13⁴ 14-16⁶ 17² 18-19⁶ 20-25⁴ 26-29⁶ 30² 31⁶ 32⁴ 33-35⁶ 36² 37⁴ 38-61⁹] : 324 (sur 326) feuillets, bien complet des feuillets blancs 159-160-161 avec le titre-courant et la foliation imprimée, et bien complet aussi du feuillet blanc 55/6, mais sans les deux feuillets blancs à la fin (61/5.6)

CONTENU : 1/1r titre xylographié, 2/1r index, 4/1r texte, 55/5v vers sur les exploits de Maximilien, 56/1r supplément et description de l'Europe, 61/3v-4r carte de l'Allemagne, 61/4V colophon

ILLUSTRATION : 1809 gravures de diverses dimensions imprimées au moyen de 645 bois par Michael Wolgemut, Wilhelm Pleydenwurff et leur atelier, et avec la collaboration d'Albert Dürer

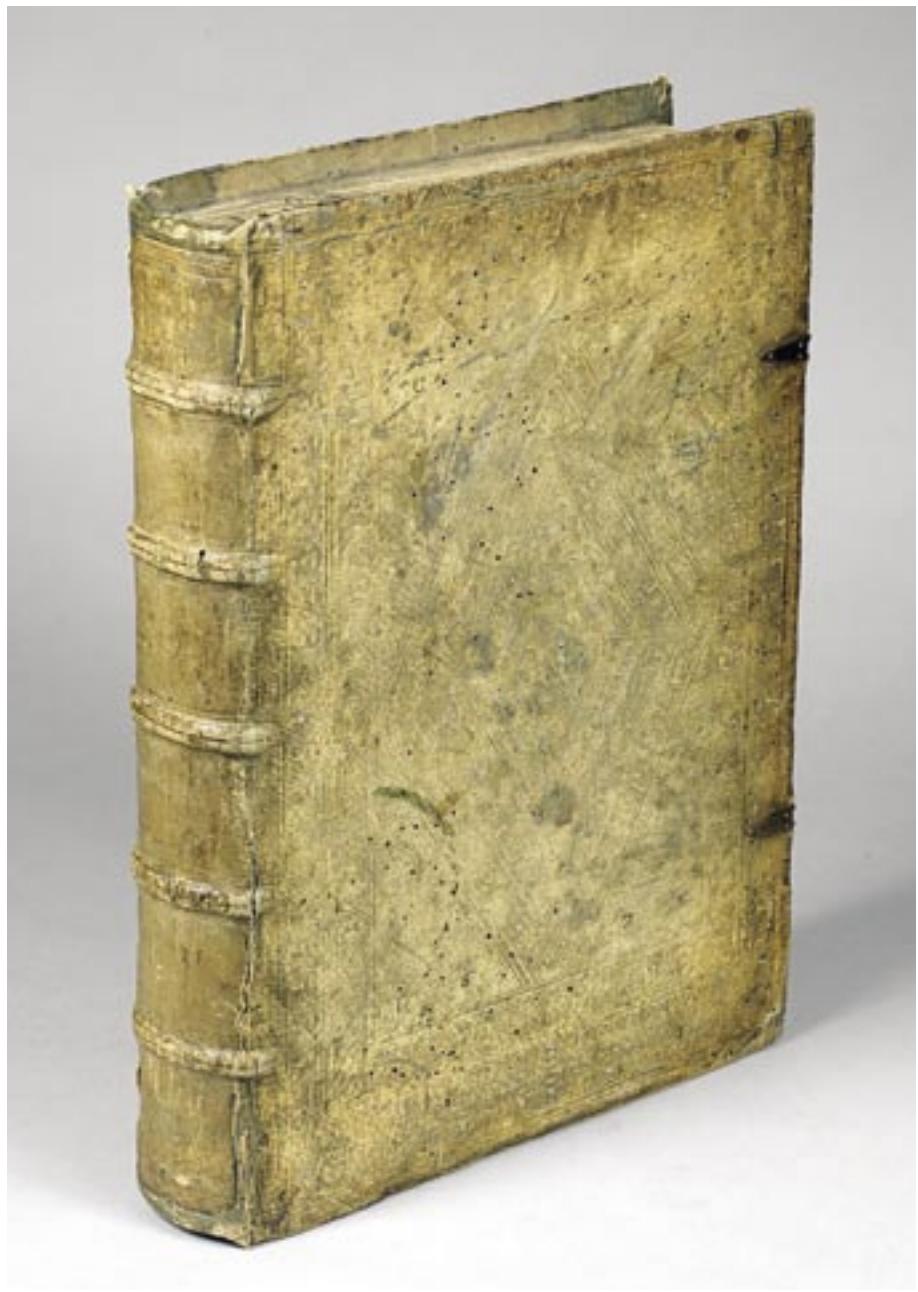
RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE. Peau de truite estampée à froid sur ais, large bordure et grand losange central estampés par roulette, initiales estampées en noir sur le premier plat, C.F. dans le haut, N. au centre et, dans le bas, la date 1578, dos à nerfs, fermoir de cuivre ouvrage. Etui

PROVENANCE : annotations marginales par une main contemporaine, en latin et à l'encre (légèrement rognées) -- ex-libris armorié allemand non identifié (XVIIe siècle ?)

RÉFÉRENCES : A. Wilson, *The making of the Nuremberg Chronicle*, 1976 -- Goff S 307 -- BMC II 437 -- Schramm, XVII, 6-7-9

Titre restauré, petite mouillure aux cahiers 8.9, tache aux feuillets 38/6 et 39/4 et 49/3 (foliotés 170 et 174, 231), restauration de papier dans la marge supérieure du feuillet 160 sans atteinte au titre courant, galeries de vers aux premiers cahiers, quelques feuillets renforcés. Mors et coiffes consolidés, gardes renouvelées

Livre le plus abondamment illustré du XVe siècle, la célèbre *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel, connue sous le nom impropre de Chronique de Nuremberg, est à maints égards l'un des monuments de l'histoire du livre : par ses dimensions - un grand in-folio de plus de 650 pages -, par la richesse, la qualité artistique et l'intérêt documentaire de son illustration - plus de 1.800 gravures sur bois -, par l'excellence de sa typographie, enfin, par l'ampleur de l'entreprise éditoriale qui l'a produite. La magistrale illustration du livre, due à Wohlgemut et sans doute au jeune Dürer, est impressionante. Dans son extrême variété on y décèle des influences étrangères, de Schongauer, du maître WA, du maître F.V.B. et d'autres artistes (cf. Arnim, *Otto Schäfer*, n° 309).



217

La superbe *Danse des Morts* au feuillet 264 semble bien, au moins pour le dessin, de la main de Wohlgemut tandis qu'on discute toujours de l'attribution au jeune Dürer de 5 ou 6 bois dont le majestueux *Jugement dernier* du feuillet 265 verso. Et tandis que la plupart des villes étrangères (Paris, Florence, Vérone) sont représentées avec des bois interchangeables, un grand nombre d'entre elles, dont, bien entendu, les villes allemandes, procèdent d'observations topographiques rigoureuses. C'est ainsi que l'on rencontre les vues de trente-deux cités germaniques, fidèlement représentées pour la première fois à côté de Prague, Venise, Bâle, Constantinople, Strasbourg, Ravenne, Londres. L'illustration présente aussi bien des archétypes iconographiques classiques de ce genre d'ouvrages, comme la Création, Adam et Eve, L'Arche de Noé, que la peinture de monstres, des portraits, Frédéric III, l'empereur Maximilien avec un orbe qui réfléchit la lumière, etc... Parmi les curiosités on relève un pas de tir où l'on voit un arbalétrier viser une cible noire et blanche.

218

KETHAM, Johannes de.

Fasciculus medicinae

Venise, Joannes et Gregorius de
Gregoriis de Forlilio,

15 octobre 1495

In-folio (312 x 215mm)

10 000 / 15 000 €

UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRES DU XVe SIECLE. LE PREMIER LIVRE DE MEDECINE ANCIENNE OFFRANT UNE ADMIRABLE ILLUSTRATION

Initiales ornées de rinceaux et à fleurs, sur fond noir et sur fond blanc

COLLATION : [a-f° g°] : 40 feuillets

ILLUSTRATION : 10 gravures sur bois à pleine page

RELIURE ANCIENNE. Parchemin ivoire

PROVENANCE : nombreuses annotations de l'époque, dont l'une accompagnant les dessins d'une tête et quelques soulignements à l'encre rouge -- C. W. Dyson Perrins, (ex-libris armorié ; Sotheby's Londres, 18 juin 1946, n° 158) -- Bernard Quaritch (marque de collation)

REFERENCES : Goff K-14 -- BMC V 347 -- Sander 3745 -- Essling 587 -- Haskell F. Norman Libr. I, p. 442, n° 1211 -- Brunet, III, 656

Infime atteinte aux marges supérieures de huit figures, quelques petites taches

Publié d'abord en latin en 1491, traduit en italien en 1493 et en espagnol en 1495, l'ouvrage présente les premières planches anatomiques imprimées. Les éditions de 1493 et 1495 marquent un tournant dans la tradition iconographique en assumant la représentation fidèle du corps, contrairement à la tradition médiévale.

L'auteur, appelé d'après les éditions vénitiennes Jean de Ketham, est, selon certains, Joannes von Kirchheim, professeur de médecine à Vienne vers 1460. Selon d'autres (A. Hahn et P. Dumaître, *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris, 1962), il s'agit d'un médecin d'origine allemande, enseignant à Venise, qui serait passé à Padoue où il aurait fait la connaissance des maîtres de cette ville, dont les traités sont publiés avec le sien : le *Judicia urinarum* (Étude des urines) de Pierre de Montagnana et le *Pro peste curanda* de Pierre de Tussignano.

Cette deuxième édition latine comprend également le traité de Joannes de Tussignano, *De peste evitanda*, et l'ouvrage d'anatomie de Mundino, révisé par les maîtres, docteurs et chirurgiens de l'Université de Bologne, Petro Andrea Morsiano d'Imola, Joannes Jacobus Cararia et Antonio Frascaria de Gênes. (Choulant-Franck, *History and bibliography of anatomic illustration*, p. 119-120).

La première gravure sur bois montre Pline écrivant au sommet d'une figure où l'on voit, dans le bas, des malades poursuivis par un médecin, avec au-dessus une armoire à livres. Tout en haut de la feuille sont inscrits les noms de grands praticiens : Aristote, Hippocrate, Galien, Avicène... Les suivants représentant : Pierre de Montagnana dans sa chaire, médecins en consultation, diagramme explicatif pour l'analyse des urines, veines du corps humain, homme-zodiaque, femme assise à l'abdomen ouvert, avec indication du siège des maladies, étude des plaies et blessures causées par les armes, siège des différentes capacités et maladies, médecin au chevet d'un pestiféré, leçon de dissection. Attribuées à l'école de Gentile Bellini (1420-1507), depuis F. Lippmann, ces gravures sur bois sont reprises de l'édition italienne de 1493.



LIBRO.

Cos'loro erano soi carissimi amici i & anchora ce chiamò Caffo & Palace; delqual luno era optimo combattitore ad piedi & latro acusso & anchora ce lato latro & anchora ce luto duoi soi cu fratelli dila madre di Melengro & molti piu la tuto p numero. xxiii. fraliquali ci so chiamora madona Atha lasta uergene figliola di Lacio; & era una bella uergine & uene cosbei molto adorna con uno cerchio dorato

no el collo & con li capelli ligati dentro; & hauia dilato el carchalo cō molte faete da latra parte hauia latro. Fe era questa donna facta informa che tu hauerelle potuto dire hora e feminu hora e hoc la quale si come Melengro uide se'n amoro fortemente e disse cussi beato sera colui el quale te hauera per moglie prima. Per la subita partita de l'imperia che haniano a fare no gli pote più dire.



Della Caccia del porco calydonio,
Cap. XXV.

Apparechiati tutti questi cani e cani e partiro & andaro alla sua doce era el porco silvatico & li erano che tendevano le reti & altri erano che adirizzavano gli archi. In quello loco era una ualle coccaia piena di falce de olive & altre herbe. El porco sentendo cos'loro uoci difuora con tanto furore & con si grande fterza si come cadelle uno folgoro delle nivole. Intanto che spezzava gli arboei Alhora le gente tuti lastrarò li cani ma la bella tuta gli uicidava. Alhora uene

uno inanci chiamato Echion & gito una lanza; ma non lo toco & percosse uno arbore. Poi uene lafon & con tutte le sue forze lancio un dardo & egli stava in loco che per terreno gli aiamava & per tutto ciò si lo toco. Poi uene il figliolo de Ampreto el qual pregò lo dio Phelbo che gli desse grazia si cb gli el potesse percosse & lanciata la lancia si el percosse. Ma la dea Diana tolle lo ferro di quella lancia: siche credendoli dare colui & haueido ferito egli gli dete cō la lata senza ferro. Alhora el porco si comossie ad ira & riguardaua la gente con grandissimo sdegno

219

219

OVIDE.

Metamorphoseos vulgare

Venise, Johannes Rubeus pour
Giunta, 10 avril 1497
In-folio (273 x 185mm)

3 000 / 5 000 €

RARE. BELLE SERIE D'ILLUSTRATION VENITIENNE

EDITION ORIGINALE de la traduction de Giovanni Bonsignore

44 lignes de texte et 67 lignes de commentaires, impression en deux colonnes. Nombreuses initiales ornementées, à fond noir, gravées sur bois

COLLATION : π⁴ a-r⁸ s⁴ : 146 feuillets, fl mal signé d

ILLUSTRATION : 53 gravures sur bois imprimées dans le texte dont un tiers signé ia et d'autres avec un b renversé

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec motifs aldins aux angles, dos à cinq nerfs orné de fleurons aldins, tranches dorées.

PROVENANCE : Hermann Marx (ex-libris) -- Dyson Perrins (Londres, 17-18 juin 1946, n° 197)

REFERENCES : Goff O-185 -- Essling I 220-223 -- BMC V 419 -- Hain 12166

Feuillet de titre restauré, marges extérieures et inférieures de la gravure sur bois en a1 refaites à la plume, n8 en fac-similé, à deux ou trois reprises, le sexe des dames a été masqué. Reliure très légèrement frottée

Pollard établissait un rapprochement direct entre ces illustrations et celles de l'*Hypnerotomachia* de Colonna, de 1499. Une note ancienne au contreplat, peut-être de la main de Dyson Perrins, rappelle que le British Museum conserve une gravure de Benedetto Mantegna, non mentionnée par Bartsch ni Ottley, dont le dessin est semblable à celui de la gravure du feuillet a1 de cette édition et de l'ouvrage dans son édition latine. Goff n'avait recensé aux États-Unis que deux exemplaires : celui de Philip Hofer et celui de Lessing Rosenwald à la Library of Congress, qui est incomplet de cinq feuillets.



220

220
*Le Grant Herbier en Francois
 Contenant les qualitez, vertuz &
 proprietez des herbes*

Paris, Pierre Le Caron, vers 1498
 In-folio (276 x 193mm)
 5 000 / 7 000 €

**RARE HERBIER INCUNABLE EN FRANCAIS ET SURABONDAMMENT
 ILLUSTRE**

43 lignes, lettres bâtarde 440G, 2 colonnes. Belles initiales avec décor de fruits gravées sur bois

COLLATION : a⁶ e⁶ i⁶ o⁴ A⁸ B-E⁶ F⁸ G-O⁶ P⁸ Q-X⁶ y-z⁶ x⁴ : 170 feuillets

ILLUSTRATION : une gravure sur bois imprimée à pleine page, au verso du feuillett de titre, provenant de l'*Art de bien mourir* de Vérard (1492 ; un saint docteur en chaire présente son livre à quatre disciples debout), et 306 gravures sur bois, presque carrées (70 x 60mm), représentant des plantes et des herbes, des fruits et des animaux, et imprimées dans le texte

RELIURE DU XXe SIECLE. Maroquin lie de vin, dos à cinq nerfs

PROVENANCE : Jehan Lamye, prêtre (ex-libris mansuscrit de la fin du XVe siècle au bas du folio k4v : *ce present livre apertien A jehan lamye, prestre*) -- d'une écriture du XVIe siècle, deux ou trois recettes pharmaceutiques -- Sir Thomas Phillipps -- William A. Robinson Ltd. -- Dr. G.W.T.H. Fleming (Sotheby's Londres, 19 octobre 1954, n° 332) -- Charles Van der Elst
 REFERENCES : Goff A-945 -- GW 2313 -- BMC VIII 142 -- Klebs, *Herbals*, XII, 52

In fine perforation au feuillett de titre avec restauration du manque à la gravure sur bois au verso, quelques trous de vers, restauration angulaire en e5, pâle mouillure dans la marge supérieure affectant le texte, restauration dans la marge extérieure du cabier i et au feuillett z1, déchirure restaurée au feuillett t6, dernier cabier provenant d'un autre exemplaire, deux lettres du colophon tachées

Seule édition parisienne incunable de ce recueil de médecine et d'histoire naturelle, traduction de l'*Herbarius* de Mayence de 1484. L'ouvrage provient d'un texte attribué à Apulée, publié à Rome vers 1483-1484 et dont la seule autre et fameuse édition incunable française a paru à Besançon, vers 1487, sous le titre de *Arbolayre*, illustrée de figures allemandes provenant pour la plupart de l'édition de 1486 du *Gart der Gesundheit*.

Exemplaire à grandes marges, et dans l'ensemble remarquablement conservé.

221

BOCCACE.

De mulieribus claris.

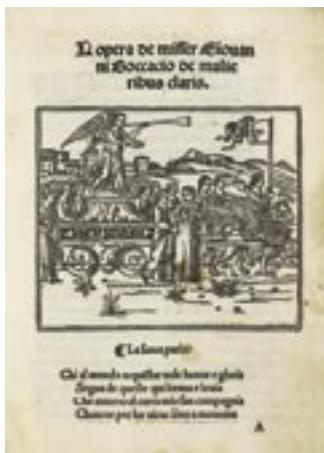
[Italien]

Venise, Johannes Tacuino de Trino,

6 mars 1506

In-4 (205 x 146mm)

4 000 / 6 000 €



221

BELLE SUITE D'ILLUSTRATIONS GRAVEE SUR BOIS

EDITION ORIGINALE de la traduction en italien du texte latin par Vincenzo Bagli. Nombreuses initiales gravées sur bois dont une grande représentant un angelot et un cygne

COLLATION : A⁶ B-C⁸ D-T⁸ V⁴

ILLUSTRATION : grande gravure sur bois imprimée sur le feuillett de titre et représentant la Renommée, et 105 gravures sur bois imprimées dans le texte et composées à l'aide de quinze bois : la plupart des figures sont tirées avec deux blocs, l'un contenant le corps et le paysage, l'autre le visage, de sorte que le même bloc peut être réutilisé

RELIURE ITALIENNE DU XVIII^e SIECLE. Dos et coins de veau moucheté, dos long doré, plats de carton brun moucheté, tranches rouges.

PROVENANCE : table manuscrite contemporaine en tête de l'ouvrage (6 p.) -- bibliothèque des comtes Melzi (cote au crayon au contreplat AF3)

REFERENCES : *Index Aureliensis* 120.160 -- Sander 1088 -- Essling 1505

Quelques rousseurs, déchirure marginale en E7

Edition originale de la première traduction italienne du texte latin de Boccace, plusieurs fois traduit en allemand, en espagnol et en français, mais encore inédit en latin et en italien dans son pays d'origine. Dans ce célèbre ouvrage, Boccace fait œuvre de mythographe et d'historien en composant cette *Vie des femmes illustres*, pendant de la *Vie des hommes illustres*. Commençant par Eve, la première femme, l'auteur poursuit avec les déesses Vénus, Junon, Cybèle, Sémiramis, Cérès, puis Hélène, Circée et Didon, pour puiser dans l'histoire romaine, citant l'épouse de Sénèque, Lucrèce, Agrippine, avant de finir par des femmes protagonistes d'une histoire autant fabuleuse que vérifiable : la papesse Jeanne l'Anglaise, Zénobie, Jeanne de Naples, reine de Jérusalem, Cléopâtre.

222

JEAN CHRYSOSTOME, saint.

Sermones preclarissimi viris devotis vtilles

Paris, Jean de Gourmont pour Gilles de Gourmont, vers 1506-1510

2 ouvrages en un volume

in-8 (135 x 93mm)

3 000 / 5 000 €

RARE RELIURE FRANCAISE DU TOUT DEBUT DU XVI^e SIECLE, ESTAMPEE D'UNE PLAQUE DIFFERENTE SUR CHAQUE PLAT

[précédé de] : Lorenzo Giustiniani (saint), *Institutiones vite monastice*. Paris, Jean Marchand pour Jean Petit, 26 juillet 1508

31 lignes, initiales gravées sur bois. (I) : marque de Gilles de Gourmont à la fin ; (II) : marque du libraire Jean Petit

COLLATION : *Sermones* (I) : A-N⁸ : 104 feuillets ; *Institutiones* (II) : a⁴-a-p⁸ : 124 feuillets, avec deux pages de titres, l'une en début d'ouvrage, l'autre entre la table et le texte

Sermones : très rare recueil de onze sermons et traités spirituels dus à saint Jean Chrysostome, saint Augustin et saint Bernard, un autre exemplaire à la British Library. Il a été compilé et édité par Michel Arifio, de Valence, en Espagne.

Institutiones : traduction latine d'un célèbre ouvrage ascétique sur la vie monastique composé par un descendant de la grande famille vénitienne des Giustiniani, qui devint le premier patriarche de Venise en 1451. Il fut canonisé au XV^e siècle à cause de sa vie exemplaire et de son action pour réformer les abus dans l'Eglise, principalement dans les couvents. ILLUSTRATION : (I) : une gravure sur bois de la crucifixion au verso du feuillett de titre (répétée en C4v) et deux vignettes gravées sur bois (*Présentation au Temple* et *Lamentation des femmes*)

RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor de plaques estampées à froid sur chaque plats, l'une de l'*Incrédulité de saint Thomas* (134 x 91mm), l'autre de la *Samaritaine* (136 x 88mm), dos à trois nerfs, traces d'attaches. Etui

PROVENANCE : Jacobus Sepianus (ex-libris manuscrit contemporain) -- nombreuses inscriptions manuscrites du XVI^e siècle -- abbaye du Bec-Hellouin (ex-libris armorié du XVII^e siècle) -- J. Escalon (?) ; ex-libris manuscrit, début du XIX^e siècle -- Grace Whitney-Hoff (ex-libris ; Catalogue de la bibliothèque de madame G. Whitney Hoff, 1933, p. 17 et 18, n° 18, et pl. XIII)

REFERENCES : (I) : BM STC (French), p. 244 ; (II) : Moreau, I, p. 290, n° 142, qui ne signale aucun exemplaire aux États-Unis ; E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance bindings*, I, 69 -- J. Oldham, *Blind Panels of English binders*, Cambridge, 1958, p. 22 bibl., 18, pl. XIV ; p. 50 misc. 2, pl. LXIII (et auparavant la pl. XIV). -- Hobson, «Parisian bindings, 1500-1525» in *The Library*, 1913, p. 415-416, pl. 6

Restauration d'une déchirure marginale au feuillett de titre avec légère atteinte à la marque refaite à la plume, p.1.2 et le cahier N avec des restaurations dans les marges ou les angles, p6 avec une restauration angulaire et quelques lettres refaites à la plume, pâle mouillure angulaire continue. Mors supérieur fendu, trace d'une pièce de titre au dos (XVIII^e siècle)



222

Remarquable reliure ornée de deux plaques, non signalées par Weale, et dont la facture, ferme et élégante, dénote un artiste français de talent. Dans les deux cas la scène est surmontée d'un motif architectural gothique. La première plaque n'est connue que par cet unique exemple. La seconde se retrouve sur une reliure de la bibliothèque de l'Université de Kiel et a été copiée en Angleterre (cf. R. Brun, *Bulletin du Bibliophile*, 1936, p. 206). Les reliefs de l'estampage sont remarquablement bien conservés.